

THÉÂTRE DE LA  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE  
D'AUBERVILLIERS

Saison 2000 | 2001

La Vie en jeu

# Feydeau Terminus

d'après trois pièces en un acte de

**Georges Feydeau**

adaptation et mise en scène

**Didier Bezace**

collaboration artistique

**Laurent Caillon**

avec

**Alexandre Aubry**

**Jean-Claude Bolle-Reddat**

**Christiane Colard**

**Xavier-Valéry Gauthier**

**Thierry Gibault**

**Anouk Grinberg**

**Corinne Masiero**

**Jean-Paul Sermadiras**

**Chantal Trichet**

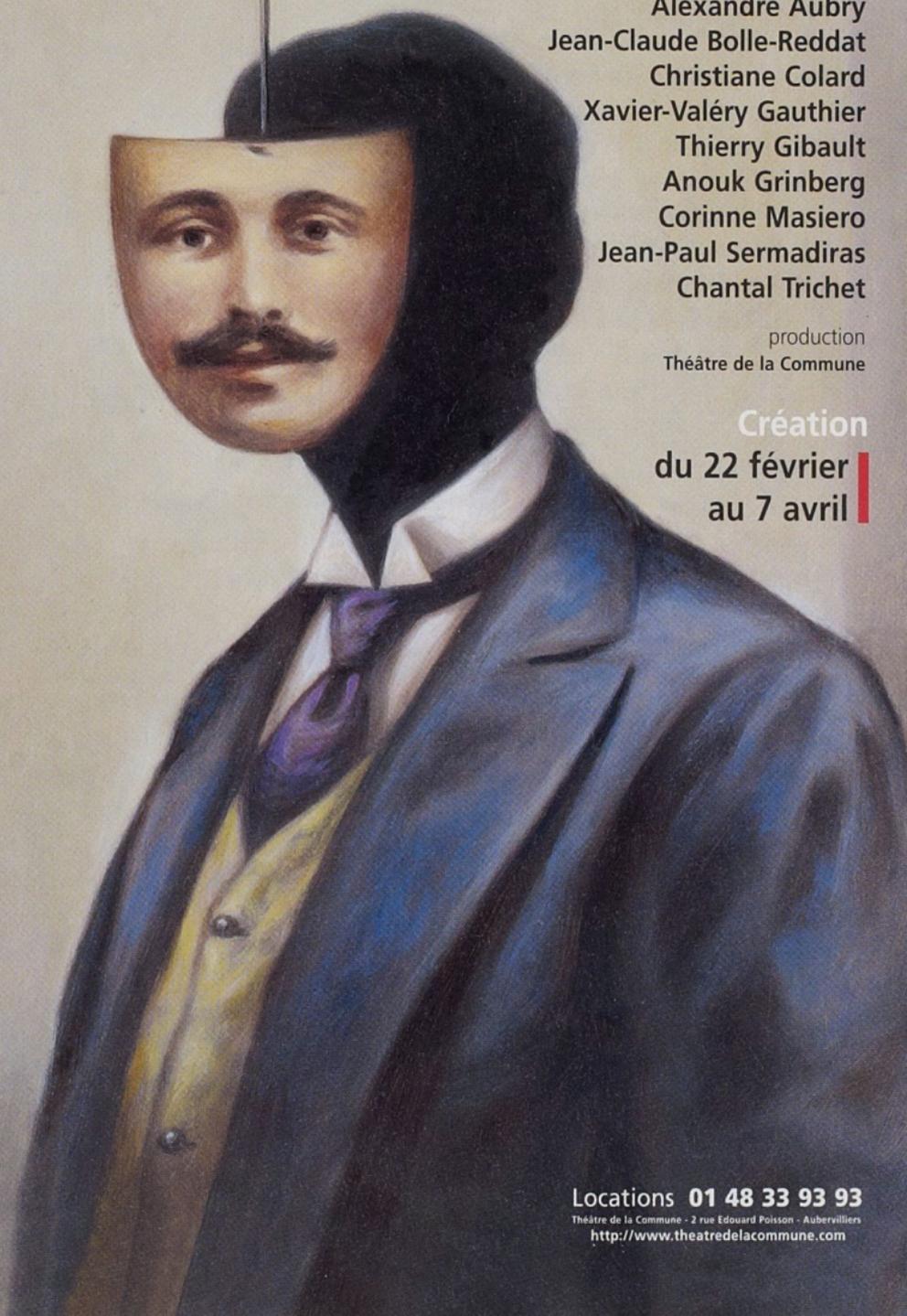
production

Théâtre de la Commune

**Création**

**du 22 février**

**au 7 avril**



Locations **01 48 33 93 93**

Théâtre de la Commune - 2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers  
<http://www.theatredelacommune.com>

## Feydeau Terminus

d'après trois pièces en un acte

de **Georges Feydeau**

Léonie est en avance, Feu la mère de Madame, On purge bébé

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec :

*Yvonne* **Anouk Grinberg**

*Lucien* **Thierry Gibault**

*Annette* **Corinne Masiero**

*Joseph, Mme Virtuel, Toto* **Alexandre Aubry**

*Mme de Champrinet* **Christiane Colard**

*M. de Champrinet* **Jean-Paul Sermadiras**

*Adhèaume Chouilloux* **Jean-Claude Bolle-Reddat**

*Clémence Chouilloux* **Chantal Trichet**

*Horace Truchet* **Xavier-Valéry Gauthier**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

décor **Jean Haas**

son **Bernard Vallery**

lumière **Dominique Fortin**

costumes **Cidalia Da Costa**

assistée de **Isabelle Deffin, Anne Yarmola, Hafid**

maquillages **Cécile Kretschmar** assistée de **Laurence Otteny**

chorégraphe **Caroline Marcade**

construction décor **Ateliers 1 Point 3 - Montreuil**

effets spéciaux-accessoires **Yves Alekan, Michel Coquet**

tapisserie **Abacca**

Equipe technique du Théâtre de la Commune

directeur technique **Bernard Estève**

régie générale **François Flouret**

régie lumière **Eve Enjalric**

régie son **Thierry Jousse**

machinistes **Franck Boulben, Jérôme Baubil**

chef habilleuse **Lucia Bo**

coiffeuse-maquilleuse **Coralie Dupouy**

Production

**Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers**

Les textes sont édités aux Editions Classiques Garnier, Bordas

*Feydeau, théâtre complet* - en 4 vol., introduction et notes Henry Gidel.

Le Théâtre de la Commune est subventionné par  
■ Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Île de France  
■ La Ville d'Aubervilliers  
■ Le Conseil Général de La Seine-Saint-Denis

**France inter**



un événement  
**Télérama**  
www.telerama.fr

## Une part d'humanité ordinaire

C'est ce que Georges Feydeau nous livre dans les pièces en un acte qu'il a écrites entre 1908 et 1916. Noctambule et mondain, mais néanmoins solitaire, il a beau mettre en chantier de nouvelles comédies, ébaucher de futurs vaudevilles, rien ne s'achève ; seules jaillissent ces petites perles d'ironie et d'amertume que sont ces courtes pièces sur le mariage. Elles semblent moins écrites qu'improvisées presque oralement, comme si l'homme arpenterait sa chambre de l'Hôtel Terminus en jouant pour lui-même les douloureux et drolatiques épisodes de sa vie à deux. Mais la tentation de la confession n'existe pas chez Feydeau, il construit avec un sens aigu du banal et de l'extraordinaire des fables implacables où l'homme et la femme sont jetés comme des boules sur un tapis, s'entrechoquant et rebondissant l'une sur l'autre dans une sorte de mouvement perpétuel. Rien ne les sépare, tout les éloigne, ils sont unis jusqu'à l'épuisement, solitaires à deux, ennemis et amoureux.

À la virtuosité des rebondissements, des quiproquos et autres brillants artifices du vaudeville qui le rendirent célèbre, il substitue une autre mécanique plus intime fondée sur le jeu des ambitions déçues, des intimes renoncements, et tous les ingrédients explosifs de la marmite conjugale. S'il n'avait fallu rendre compte que de cet antagonisme fondamental sur lequel viennent achopper nos plus beaux espoirs, une seule de ces petites pièces aurait largement suffi, mais il y a aussi l'amour : Georges fut éperdument amoureux de sa jeune épouse Marianne Carolus-Duran, elle le fut tout autant de ce nouvel auteur talentueux que Paris commençait à courtiser. Pourquoi et comment se sont-ils perdus ? L'enchaînement des pièces dans lesquelles on retrouve le même couple vient substituer aux conséquences irrémédiables d'un antagonisme prédéterminé le sens d'un parcours amoureux et d'une chronologie où la fatalité joue son rôle autant que l'usure. Car Feydeau ne renonce pas à son génie de l'intrusion : à chacune des étapes de la marche forcée à laquelle il condamne ses personnages, il laisse au hasard le soin d'exacerber leur crise. Il l'incarne même dans des personnages mineurs comme autant d'avatars d'un fatum minuscule. Il s'amuse et nous amuse de cette nouvelle forme de destin sans noblesse ni grandeur qui est l'apanage de nos vies modernes. Sans volonté de fabriquer du sens, simplement pour le plaisir d'une énergie théâtrale consacrée à se venger de la vie.

Ces pièces auraient dû, si l'on en croit les témoignages, être éditées en marge de son Théâtre, dans un volume intitulé "Du mariage au divorce", une œuvre à part en quelque sorte, constituée d'épisodes indépendants : une sorte de chronique fragmentaire de l'anarchie conjugale. Ici, le théâtre réalise en partie ce souhait : 3 pièces en 1 acte, comme 3 actes d'une pièce improbable que n'aurait pas écrit l'auteur mais dont il aurait rêvé en pensant à la vie, la nôtre autant que la sienne. C'est le sens de ce projet que nous avons inscrit au cœur d'une saison consacrée au jeu de la biographie et du théâtre.

Didier Bezace

## Chronologie du couple Feydeau

**1889**

14 octobre, mariage de Georges Feydeau avec Marianne Carolus-Duran, fille du peintre portraitiste.

**1890**

Naissance de leur premier enfant : Germaine.

**1892**

Naissance de Jacques, qui travaillera dans la banque comme son grand-père et écrira des comédies comme son père. Il meurt le 26 février 1970.

**1900**

Naissance de Michel, son troisième enfant.

**1903**

Naissance de Jean-Pierre, scénariste et dialoguiste de films, mort en septembre 1970.

**1908**

15 novembre, **Feu la mère de Madame**. Pièce en un acte.

**1909**

Feydeau quitte le domicile conjugal pour s'installer à l'Hôtel Terminus.

**1910**

12 avril, **On purge bébé**. Pièce en un acte.

**1911**

9 décembre, **Léonie est en avance**. Pièce en un acte.

**1914**

Procédure de divorce.

**1916**

Le divorce est prononcé. Feydeau a tous les torts.

"Tu devrais me donner des droits d'auteurs" fit remarquer un jour Marianne à son époux Georges Feydeau  
"Mais ma chère amie, c'est ce que je fais depuis que nous sommes mariés"...

## Petit lexique de leur vie quotidienne

**Entérite** - Inflammation des intestins.

**Etre à 20 sous** - Cette expression qui évoque la dimension -et non la valeur- de la pièce de vingt sous, de dix sous etc. appartient au langage de l'obstétrique et détermine de façon imagée et familière l'état d'avancement de l'accouchement.

**Hydramnios** - Abondance excessive du liquide amniotique (L'"amnios" est la plus interne des membranes qui enveloppent le fœtus ; c'est elle qui contient ce liquide).

**Lanterne** - Les fiacres de cette époque étaient munis de lanternes sur lesquelles étaient inscrits les noms de leurs dépôts. Les cochers ne consentaient à effectuer leur dernière course que si elle les en rapprochait.

**Lardons** - Traits piquants, railleries dont on "larde" quelqu'un.

**"Les Coulisses de l'Histoire"** - Il s'agit probablement d'un de ces nombreux ouvrages de vulgarisation historique du genre de ceux qu'écrivait le docteur Auguste Cabanès (1862 - 1928).

**Maison Borniol** - Célèbre établissement de pompes funèbres, fondé en 1820.

**Mode des fesses** - Terme technique indiquant l'un des modes de présentation du fœtus lors de l'accouchement avec les positions relatives de ses membres et des diverses parties de son corps.

**Môle hydatiforme** - La "môle" est une masse charnue résultant d'un développement morbide de l'œuf : elle est dite "hydatiforme" lorsqu'elle ressemble à un "hydatide", c'est-à-dire à une petite vessie remplie d'eau.

**Nibe** - Terme d'argot signifiant "rien".

**Onze francs soixante quinze** - Addition considérable pour l'époque, de l'importance de celles que l'on réglait à Paris dans les restaurants de tout premier ordre.

**Primipare** - Se dit d'une femme qui enfante pour la première fois.

**Quat'Z'arts** - Bal annuel de l'École des Beaux-Arts, célèbre par l'atmosphère truculente qui y régnait et où, traditionnellement, les modèles étaient peu vêtus.

**Rose Coty** - Un des parfums les plus connus de l'époque. L'industriel en parfums François Coty (1874-1934) devait jouer par la suite un rôle important dans le journalisme et la politique.

**Sommet** - Cas où le fœtus se présente par le sommet du crâne.

**Trois cents mille francs de rente** - A titre de comparaison, le salaire moyen d'un fonctionnaire ou d'un ouvrier spécialisé était de 1 500 francs par an, l'indemnité parlementaire de 15 000 francs depuis 1906, le traitement d'un préfet de 20 à 25 000 francs.

**Vivipare** - Les animaux vivipares sont ceux dont l'embryon se développe aux dépens des tissus maternels, le petit étant mis au monde complètement ou presque complètement formé.

## Masques

Qu'il s'appuie sur une situation ou bien sur les mots, le rire chez Feydeau est simple, mécanique, en cela différent de l'humour actuel mais très proche du rire des premiers films muets (Chaplin, Keaton, Linder). On rit ici presque à son insu et on s'en veut parfois de l'avoir fait !

Si ce qui est dramatique ne peut faire l'objet d'une vraie question, alors ça ne peut être que risible ! La vie ramène le couple à des histoires de pot de chambre, de purgation, de clef perdue, de malentendu,....

Rire donc, d'un rire qui n'est pas que lui-même et pourtant dont rien ne dit que c'est autre chose, un rire sans avertissement et sans mode d'emploi. Alors peut-être se rapproche-t-on d'une définition moderne de la **comédie**, "mêlant inextricablement la douleur de vivre et le dérisoire, nous invitant à rire de cette autre défaite qu'est la vie".\*

\*

On connaît mal la vie de Feydeau et il en sera ainsi tant que nous n'aurons pas accès aux documents qui la concernent. Mais curieusement, dans la dernière partie de sa vie, Feydeau a écrit un théâtre qui pourrait lui tenir lieu de biographie. A travers les avatars de ses personnages, l'homme Feydeau nous parle de lui et de sa relation au théâtre, qu'on pourrait résumer ainsi :

Le théâtre "venge" la vie, il nous permet d'en rire, mais en même temps, la vie est un théâtre dont on ne peut sortir. Il y a une sorte de cercle vicieux entre la vie et le théâtre qu'elle nous oblige à jouer, il n'y a pas d'échappatoire au théâtre de la vie.

Feydeau a vécu ce paradoxe, pour le meilleur et pour le pire.

Bien qu'elles demeurent résolument écrites pour faire rire, ces dernières pièces en un acte contiennent en germe les éléments d'un **tragique quotidien** que Maeterlinck définissait comme : "bien plus réel, bien plus profond et bien plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures (...). Il s'agirait plutôt de faire voir ce qu'il y a d'étonnant dans le seul fait de vivre."

Laurent Caillon

\* Jacques Nichet, dans *Les pouvoirs du théâtre*, textes recueillis par J.P. Sarrazac.

## Quante vite hai ?

Combien de vies as-tu?  
valise vide, trop de choses à voir,  
les bras grands ouverts mais pas les yeux.  
Combien de vies as-tu?  
Valise pleine et trop de choses à voir,  
les yeux grands ouverts et plus les bras.

*Habanera* de Gianmaria Testa

## Des lectures, des débats, des rencontres, des cartes blanches aux comédiens, des apéritifs concert

accompagnent les spectacles du cycle "La Vie en jeu".

### Prochaine rencontre :

■ **samedi 24 mars** : à 16h30 précises - petite salle

Débat-Rencontre avec les metteurs en scène des spectacles de la saison 2000/2001 "La Vie en jeu".

Avec Frédéric Bélier-Garcia, Didier Bezace, Emmanuel Demarcy-Mota, Jean-Paul Wenzel...

La rencontre sera ouverte par la lecture d'un texte inédit de Jacques Rebotier : *47 autobiographies*, par Jacques Rebotier et Daniel Delabesse.

*Entrée gratuite, réservation indispensable au 01 48 33 93 93*

## Navette gratuite

Le **Théâtre de la Commune** et la **RATP** mettent à votre disposition une navette gratuite après les spectacles, du mardi au dimanche inclus. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est", et "Châtelet".

# La Vie en jeu

prochains spectacles

## Snuffhouse Dustlouse

par Faulty Optic

Spectacle de marionnettes (à partir de 9 ans)

**du 3 au 6 avril**

petite Salle

## La Baraque

Cantine musicale, vin, soupe, musique  
Maison fondée par la Volière Dromesko

**du 26 avril au 30 mai**

square Stalingrad

## Formes brèves

Deux soirées, 5 spectacles à découvrir

**du 27 avril au 26 mai**

petite Salle



## Au Bar du Théâtre

### Expositions

#### Peintures

Théo Kooijman

"Sa chemise beige est couverte de traces de peinture. Il a de grosses chaussures noires aux pieds..."

Sabine Macher

#### Chapô

Geneviève van Cooten, costumière au Théâtre de la Commune, expose dans le bar ses chapeaux fabriqués pour le défilé de la 9e Biennale de la danse - 17 septembre 2000.

### Apéritifs concerts

**samedis 3 et 10 mars à 18h30**

Fantazio et ses amis éléphants : *Contrebarisements*.



## La Soucoupe Volante

La Soucoupe Volante vous accueille au Bar du Théâtre de la Commune avant et après les spectacles et vous propose selon les soirs ses plats chauds, ses soupes, ses salades, ses pâtisseries maisons...